

Jin Jiyan Azadî

Entendez-vous les voix qui montent de la préhistoire ? Avec une résistance inébranlable, les femmes crient « Nous sommes là » et nous interpellent depuis l'endroit où nous avons le plus perdu. Nous sommes ancrées dans le sens de l'existence, dans le sol, dans la langue, partout et en tout, nous sommes à l'intérieur de la vie. « Jiyan » (vie), ce terme qui émerge des profondeurs de l'histoire, a des liens très étroits avec le processus dialectique de l'existence. La nature est le premier maître de l'humanité. Les émotions et les intuitions des femmes, ainsi que la structure de la vie organisée autour d'elles, ont fait émerger une histoire, une société et une intelligence féminine qui attendent encore d'être découvertes. Attribuer l'énergie vitale de la nature aux êtres vivants n'est pas une coïncidence ou une banalité. La sagesse de la femme autour de laquelle la vie est façonnée, et la société qui aborde les valeurs de la vie dans leur ensemble, montrent la relation continue entre la nature et les êtres humains. L'intelligence vitale de l'univers, qui se trouve microcosmiquement dans les organes sensoriels humains, est présentée à la société à travers les valeurs que la femme, comme un grand vide, absorbe et maintient dans son système d'intuition, de foi, de connaissance, de science et de philosophie. Puisque les étapes humaines de l'histoire ne peuvent être comprises dans la perspective d'aujourd'hui, il faut un effort de recherche de la vérité pour parvenir à cette compréhension. Ces efforts éclaireront les études archéologiques et les lectures historiques qui émergeront, des symboles et des rituels aux paradigmes et aux théories conceptuelles, grâce à une recherche et à un examen méticuleux. En outre, dans chaque travail impliquant des femmes, nous devons voir la sagesse et les processus de déesse qui évoluent avec les femmes et leur relation avec la société naturelle.

Existence historico-sociale

L'énergie vitale génétique cachée dans le cœur des personnes marginalisées dans les villages et les zones rurales du passé, qui nous parvient à travers les empreintes de l'histoire, a été supprimée par les pouvoirs patriarcaux. Le régime patriarcal dominant, le système capitaliste qui aliène les humains les uns des autres, créant des sociétés grégaires sans racines, sans visage, sans identité et manipulées, a sacrifié les processus de guerre les plus sanglants aux outils de son époque. Aujourd'hui, les crises, le chaos et les guerres qui se déroulent au Moyen-Orient et dans le monde entier touchent surtout les femmes et les enfants. Aujourd'hui, les pouvoirs dominants, par le biais de la technologie numérique et des outils de l'époque, exécutent la décadence morale. La corruption des valeurs sociales n'est pas simplement le fait de politiques déconnectées ; il s'agit de guerres antisociales historiques, systémiques et stratégiques. Ces guerres sont légitimées par des idéaux tels que la bonté, la démocratie et l'égalité, se présentant comme la « guerre » et la « paix » de leur point de vue. Jin Jiyan Azadî (Femmes, Vie, Liberté) devient l'expression d'une résistance universelle et d'une valeur commune émanant du monde entier. « Femmes, vie, liberté » n'est pas un simple slogan, mais l'expression des valeurs fondamentales de la vie dans leur forme la plus simple et la plus pure. C'est une rébellion, une protestation et les valeurs communes de la vie ; c'est l'incarnation de la liberté sociétale. C'est une résistance qui appartient à tous, de sept à soixante-dix ans, et la mémoire et la force des femmes. Malgré les meurtres et les tortures, le xwebûn (être soi-même) continue. Les veines résistantes des femmes, entrelacées avec les valeurs de sagesse de la vie, sont le code de la vie qui coule de l'histoire à aujourd'hui. Les femmes ne font plus qu'un avec leur corps et leur sentiment d'appartenance.

La lutte pour la liberté

Avec l'histoire écrite, les pouvoirs en place ont changé, mais les femmes, y compris leur corps, leur esprit et leurs émotions, ont été ignorées dans les moindres détails. Les pouvoirs en place, dans le parcours historique

unilatéral de l'histoire écrite, ont perpétré des atrocités, des actes de terreur et des politiques d'effacement à l'encontre des femmes, et ces politiques ont également été menées à l'encontre de tous les êtres vivants dans la nature. Dans la nature, les êtres qui symbolisent la beauté et la liberté sont généralement des femmes. Cela nous montre, dans la globalité issue de la nature, l'harmonie et l'équilibre de la vie. Dans ce contexte, les attributs négatifs attribués aux animaux, tels que traître, malchanceux, ingrat et rusé, sont une autre manifestation de la perspective idéologique dominée par les hommes sur la nature. L'idéologie de la division et de la domination se reflète dans les espaces de vie restreints des femmes, dans l'exploitation de la nature de la société, la transformant en un espace de pillage et d'exploitation. Les guerres auxquelles les femmes sont soumises et la terreur qui est créée à la fois au sein du foyer et à l'extérieur sont développées par des infrastructures politiques parallèles. La liberté ne change pas en fonction des individus, du temps ou de l'espace, mais les pouvoirs et les autorités tentent d'accorder la liberté comme ils l'entendent, en particulier aux femmes et à la nature. Cela nous montre que la vérité, qui renaît avec les femmes et la nature, ne peut être réalisée que grâce à la force inhérente des femmes, qui deviennent le sujet de la nature et de la vie. Tout en réalisant les valeurs significatives de la vie, la société doit progresser avec les femmes dans le changement et la transformation. Cela ouvrira la voie à un retour à la nature et à une croissance démocratique, juste et équitable des valeurs communes. Lorsque les valeurs morales de la nature correspondent à la création de l'existence universelle, le cycle naturel se maintient en lui-même.

La résistance des femmes au Moyen-Orient

Face aux attaques de la troisième guerre mondiale, instiguées par les puissances dominantes, les femmes de Mésopotamie luttent contre la guerre avec un art éthique de la guerre, en collaboration avec leur organisation. Le processus développé par l'autodéfense des femmes et leur organisation unique se renforce plus que jamais. Aujourd'hui, tout le monde s'organise d'une seule voix : Jin Jiyan Azadî (Femmes, Vie, Liberté), agissant et luttant pour construire une vie libre et égalitaire. C'est pourquoi il est essentiel de sensibiliser au rôle des femmes dans tous les domaines de la vie. S'organiser en étant conscientes que nous devons être nous-mêmes à tout moment continue d'être la pierre angulaire de la révolution des femmes, en résistant avec notre propre force. C'est le sens de l'unité malgré nos différences, de la riposte sans permettre que les femmes soient calomniées. Jin Jiyan Azadî est aussi la réalisation de notre mission à chaque époque, pour dévoiler les processus invisibles, les fermetures, les réalités des femmes qui ont été transformées en outils d'esclavage exploités et glorifiés dans les livres et les films. La prise de conscience que la racine des pratiques fascistes et dominées par les hommes se trouve dans une mentalité idéologique et un pouvoir impérialiste est fondamentale pour la révolution des femmes.

L'avenir de Jin Jiyan Azadî

L'histoire est peut-être en train d'être imprégnée par Jin Jiyan Azadî. La justice finira par éclater au grand jour. Ce qui compte, c'est que les femmes et la société agissent sur leurs processus d'auto-organisation et se mobilisent dans leur dynamique sociale pour la construction d'une société juste. La position des femmes dans la société a montré que si l'auto-organisation et l'autodéfense ne sont pas consciemment développées, tout pays, toute langue ou toute culture sera vulnérable aux attaques extérieures. Le Kurdistan en est l'exemple tragique, où l'identité propre de la femme est centrale dans ce pays divisé et fragmenté. Comme on dit, « c'est l'obscurité qui porte la naissance de la lumière, et c'est la lumière qui illumine tout ». Aujourd'hui, en Mésopotamie, les femmes, puisant dans les racines pleines de sens de leur héritage, cultivent la vie comme une synthèse des valeurs spirituelles et matérielles de la nature, montrant que vivre avec le travail, les valeurs, la justice, l'égalité, la liberté et la démocratie est possible sur les terres où nous sommes nés. La liberté et le

statut démocratique d'un peuple se reflètent dans les valeurs sociales atteintes par les femmes. La vérité est de construire une société libre et unie avec ses valeurs vivantes.

Chaque géographie a son propre mode de vie, et imposer les mêmes normes à tous revient à les dépouiller de leurs propres valeurs. Cela ne peut pas durer à long terme et reviendra comme un boomerang frapper les oppresseurs. Jin Jiyān Azadî conteste les lois de la charia des religieux réactionnaires et la fausse propagande de la liberté déguisée en développement. Elle s'oppose aux politiques sexistes qui excluent les femmes des sphères politiques et économiques, et rassemble les femmes au niveau mondial pour lutter contre les rôles sexistes, les modèles et le rôle assigné aux femmes dans la société. L'idéologie dominante masculine poursuit son exploitation dans tous les domaines. Les femmes, qui résistent, risquent leur vie et remettent en cause ce système, s'y opposent partout. Aujourd'hui, les femmes, en développant leur organisation sous l'égide de Jin Jiyān Azadî, continuent de protéger la nature et la vie, en éclairant le chemin avec leur amour et leur énergie. Comme l'a dit Abdullah Öcalan, « Jin Jiyān Azadî » est la forme naturelle de la société qui définit notre existence, une vie et une recherche sociales véridiques, et cette recherche continue à se développer et à organiser la vie avec un désir de liberté sur chaque centimètre carré de la terre.

Tevgera Jinên Azad (TJA)